

COMMENT JÉSUS A ANNONCÉ L'ÉVANGILE

LA CONVERSATION DE JÉSUS AVEC NICODÈME

« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. »
(Jean 3,3)

Faisons attention à la manière typique dont on présente l'Évangile à notre époque. On entend des mots adressés aux pécheurs, tels que ceux-ci : « Accepte Jésus comme ton sauveur personnel ! » ; « Invite Jésus dans ton cœur ! » ; « Demande à Christ d'entrer dans ta vie ! » ; ou alors : « Prends une décision pour Christ ! » Peut-être sommes-nous déjà habitués à de telles manières de parler et nous sommes tout étonnés quand nous entendons qu'elles ne sont pas basées sur le langage biblique. Elles sont le produit d'un Évangile dilué, et elles ne proviennent pas de l'Évangile annoncé par Jésus-Christ.

L'Évangile de Jésus était un appel à être des disciples, un appel à Le suivre dans l'obéissance et la soumission, et pas seulement une invitation à prendre une décision ou à répéter une prière.

ÉVANGÉLISATION UN PAR UN

La rencontre de Jésus avec Nicodème dans Jean 3 est le premier exemple qui nous montre sa manière d'évangéliser un par un, rapportée dans les évangiles. Cela paraît ironique de voir que Jésus, souvent confronté à l'incrédulité et à l'hostilité ouverte des pharisiens, a commencé son œuvre d'évangélisation en répondant à un pharisien de

premier plan, qui Le salue par des paroles enthousiastes et approbatrices. On pourrait croire que Jésus va accueillir cordialement Nicodème et qu'il va interpréter son attitude positive comme une confession de foi. Mais cela n'a pas été le cas. Loin d'encourager Nicodème, Il l'a considéré comme un incroyant, car le Seigneur connaissait son incrédulité et sa propre justice.

Nicodème commence la conversation par une confession de foi : « *Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui* » (3,2).

Jésus, qui « *les connaissait tous* » (2,24), avait compris ce qu'il se passait véritablement dans le cœur de Nicodème. Il ne s'est pas attardé sur sa confession de foi et a répondu à une question qu'il n'avait même pas posée.

Sans avoir la confirmation de la déclaration de Nicodème, comme quoi Jésus serait venu de Dieu, Il lui a donné une réponse qui démontrait Son omniscience et lui a prouvé qu'il n'avait pas compris toute la vérité. Car Nicodème ne se retrouvait pas seulement face à un maître envoyé par Dieu, à savoir Jésus, mais il se tenait personnellement devant Dieu – venu en chair.

Jean écrit au chapitre 3, 3 : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu !* »

Les paroles du Sauveur ont ébranlé Nicodème (3,9). La stratégie utilisée par notre Seigneur pour témoigner était d'aborder directement les gens et ici, dès la première rencontre, Il introduisait sa méthode de confrontation directe. Nicodème ne savait pas quoi répliquer à la réponse de Jésus, même si elle comportait des vérités importantes, qui ont provoqué son étonnement.

Jésus exigeait que ce pharisien reconnaisse sa propre incapacité spirituelle et qu'il se détourne de tout ce qui avait une importance pour lui jusqu'ici. « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu !* » (verset 5). Jésus dit alors à Nicodème : « Tu as besoin de purification spirituelle et de nouvelle naissance spirituelle ! » Les lois et les rituels religieux – y compris le baptême – ne peuvent pas procurer la vie éternelle.

La question suivante de ce chef juif révélait le trouble de son âme : « *Comment cela peut-il se faire ?* » (3,9). Il ne pouvait pas en croire ses oreilles.

« *Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !* » (3,10). Cette remontrance du Seigneur a complètement réduit Nicodème au silence.

De plus, l'offensive de Jésus soulignait un point important. Il montrait que déjà l'Ancien Testament enseignait clairement le chemin du salut (cf. 2 Tim.3,15) ; Jésus n'annonçait pas une nouvelle doctrine de salut, qui se serait éloignée du chemin du salut décrit dans l'Ancien Testament (cf. Matth.5,17). Cela veut dire que le salut à l'époque de la grâce n'est pas différent de celui sous la loi. Il y a une unité parfaite dans la révélation divine, et le chemin du salut dans l'Ancien Testament était le même que celui révélé par l'œuvre de Christ à la croix dans le Nouveau Testament.

Nicodème avait un grand péché dans son cœur

(Extrait de « The gospel according to Jesus »)

et il ne le savait même pas: Le péché de l'incrédulité. Quand il a demandé : « *Comment cela peut-il se faire ?* », il pensait en réalité « Je n'arrive pas à croire cela. »

Paul écrit à ce sujet dans 1 Corinthiens 2,14 : « *Mais l'homme charnel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » Une personne incrédule ne peut pas considérer les vérités spirituelles comme vraies ; l'incrédulité ne comprend rien à cela.

Comme beaucoup d'autres personnes religieuses, Nicodème avait du mal à admettre qu'il était un pécheur démuné. Jésus connaissait cette vérité. Ce pharisien était un grand chef spirituel. Mais Jésus lui a révélé qu'il était en fait un pécheur démuné.

Et quel est le message du Seigneur ? « *Il faut que vous naissiez de nouveau !* » (Jean 3,7). La nouvelle naissance n'est pas une option, elle est absolument nécessaire. Personne – même pas le pharisien le plus pieux – n'en est exclu. Et c'est ici le point de départ de l'Évangile, que Jésus nous a enseigné : Il n'y a pas de salut sans nouvelle naissance créée par Dieu.

Jésus a fait cette merveilleuse affirmation envers les pécheurs : « *Celui qui croit en Lui n'est pas jugé.* » (verset 18), mais Il a aussi ajouté cet avertissement à l'égard des pharisiens : « *Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Jésus est la seule source de salut. Ceux qui ne croient pas en Son nom sont condamnés et exclus de la vie éternelle. Il n'y a pas de promesse de vie – seulement la garantie de la condamnation – pour ceux qui ne veulent pas se détourner du péché et obéir à la foi.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui est une toute nouvelle conception de l'Évangile. Nous devons retourner aux racines de l'enseignement biblique sur le salut – retourner à l'Évangile prêché par Jésus. ■